

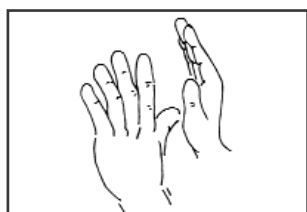
La main plate

CHRISTIANE FOURNIER*

Y a-t-il forme plus simple et plus naturelle que celle de la main plate? Malgré cette simplicité, nous allons voir que cette configuration illustre la grande richesse lexicale de la langue des signes, pour peu qu'on introduise pour l'étudier des paramètres auxiliaires : main rectrice, mains symétriques, mouvement alterné, tropie, orientation, doigts serrés ou écartés...

I - Les différentes tropies

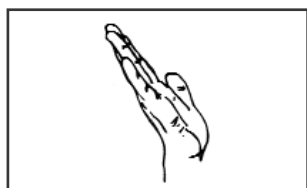
1. Les paumes en l'air**, face interne visible ou orientée vers le ou les locuteurs.



2. La face dorsale***, les paumes orientées vers le sol ou vers le signeur.



3. Le côté de la main, configuration du tranchoir**.



Avant d'entrer dans le détail de chaque signifiant, il ressort de cette configuration de base, et de ces orientations, des indices linguistiques assez génériques et qui appartiennent à la communication non verbale pour souligner des propos oralisés.

I - Les paumes de mains tournées vers le haut, témoignent d'un geste d'ouverture, de confiance, de sérénité, voire de modestie, geste qui accompagne chez les personnes entendantes des expressions comme : "voilà, ah, enfin! évidemment"

également geste de bienvenue, d'accueil : "Tendre la main", de compromis "la politique de la main tendue". Dans d'autres circonstances, la main levée évoque les gestes de promesses, de serment et de salut. "Levez la main et dites : « je le jure »" (simple, modeste, avouer, gentil, promettre, jurer, preuve, candidat, allégresse).

Les paumes tournées vers l'extérieur constituent une mise en garde, "halte-là!" - "non, non je ne veux rien" - "non je ne suis pas d'accord" un frein, un rejet, un refus, une présentation (attendre, arrêter, c'est fini).

II - Les paumes tournées vers soi constituent une sorte d'auto-protection ou une appropriation "Mince, je m'en mords les doigts, Oh! quelle catastrophe!" ou des sentiments affectueux, comme une caresse : "Oh! que vous me faites plaisir!" avoir la main sur le cœur, d'où : se protéger, montrer, sagesse, joie.

Les paumes tournées vers le sol, surtout si elles accompagnent un mouvement descendant traduisent une idée de réduction, d'apaisement, de planification, d'emplacement : moins, calmer, être tranquille.

III - La main tranchoir rappelle le couperet, donc acte décisif, autoritaire, transmet un arrêt, une limite, un partage (terminer frontière limite, étape...)

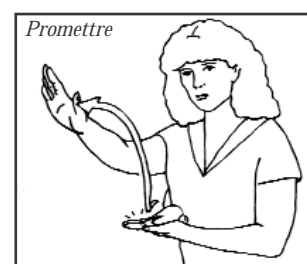
Sur le plan purement iconique la main plate renvoie à des surfaces, des plans : le toit d'une maison, un mur, les côtés d'un parallélépipède, une feuille de papier, un écran, une région, la chaussée, un désert, qui a donné par dérivation : "à perte de vue..."

En L.S.F.

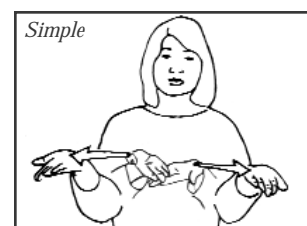
► Supination

1. Paumes visibles et orientées vers le haut
Main rectrice seule : promettre***, jurer,

prouver, être candidat, aider (main secourable), être serviable, montrer aux autres. "montrer patte blanche".



Mains en symétrie : simple***, franchise, avouer.



■ Présent, aujourd'hui, maintenant
■ Apporter, emporter
■ Mouvement inversé : échanger, équilibrer, comparer.

2. Paumes de mains tournées vers l'extérieur (avec mouvement à l'avant).
La main rectrice : attendre, temps d'arrêt, refuser, geste de négation, de fin d'action.

► Pronation

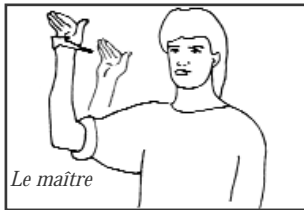
Les paumes tournées sur le locuteur, donc seul le dos de la main est visible :

Mains en symétrie

■ Se protéger, se cacher.

Il faut toutefois tenir compte de la morphosyntaxe. De nombreux verbes se plient à la règle des verbes directionnels selon les actants de l'action, et l'orientation des mains en est modifiée.

Etre protégé par dérivation : le maître***
Le jour, la nuit.



Les sentiments affectueux : aimer, avoir bon cœur, être content.

Main rectrice

- Dissimuler, sens implicite,
- Le plaisir, la chance, consoler, être gentil, mieux, bien.

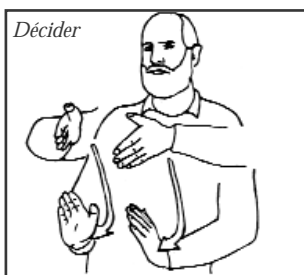
La main non rectrice peut adopter cette configuration et orientation. Elle a pour valeur sémantique, une surface, un plafond, sens concret ou abstrait ; la main rectrice a le plus souvent comme configuration "le poing" (voir l'article du n° 5). D'où : se heurter à un obstacle, plafonner, être saturé, aller jusqu'à son terme.

► Sagitation

Ne parle-t-on pas du tranchant de la main ? Par symbolisme, nous retrouvons l'idée de coupe, de mort, de partage, de direction ; voir les expressions familières : "j'en ai ras le bol, ou j'en ai par dessus la tête".

Les mains en symétrie

Avoir des œillères, être absorbé, être fanatique, être catégorique. Décider*** (du latin *decidere* : trancher).



La main rectrice

Partager, traverser, être rassasié, une étape, un règlement, une catégorie, une frontière, un niveau, d'où les dérivés de grandeur comme : petit, grand, assez*** (voir *ci-contre*), plein, augmentation, diminution...

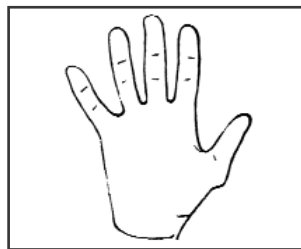
Cette orientation de la main est présente dans la morphosyntaxe liée aux notions temporelles et spatiales, "tout droit, le futur". Ainsi lorsqu'on évoque les



concepts : sous, au-dessous, à côté de, au-delà, il y a toujours un référent. Ainsi au-delà du jardin la main non rectrice sera le référent "jardin" et la main rectrice signifiera "au delà". Pour les concepts "avant, après", la démarche est identique.

La main rectrice dans l'exécution de son mouvement change d'orientation, par rotation du poignet : traduire, (passage d'une langue à une autre), changer d'avis, se convertir...

Main plate doigts écartés

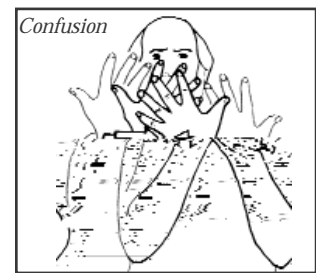
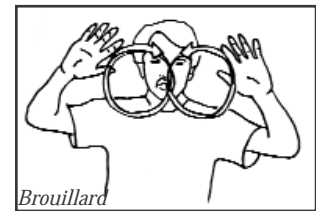


Pour l'ensemble de ces configurations, les doigts de la main restent serrés. Or l'écartement des doigts n'est pas une fantaisie gestuelle, mais la construction d'un nouveau concept. Cette modification passe le plus souvent inaperçue et pourtant elle est bien respectée par les signeurs natifs. Elle a une valeur sémantique sur le signe et n'est pas le simple fait d'une caractéristique personnelle comme le serait un accent pour les langues orales.

Le fait d'écarter les doigts renvoie à un concept dont les contours de la surface sémantique sont parfois flous à délimiter, du fait d'une appréciation variable d'un individu à un autre. Cette configuration, fait partie de notre gestualité pour signifier entre autre : à peu près, c'est moyen, vaguement, ce n'est pas clair, pas sûr, peut-être...

Choisissons les termes : brouillard, confusion, rumeur, bouleversement, prolifération, magouilles, épidémie, autrefois, environ, les influences..., ces concepts effectivement font l'objet d'une appréciation souvent personnelle.

A titre d'exemple prenons "brouillard"*** et "confusion"***, même configuration, même mouvement, à hauteur des yeux. Pour "brouillard" les mains ont la paume orientée vers l'extérieur, formant en quelque sorte un écran, un rideau, masquant la visibilité, et pour "confusion" la paume est orientée sur soi, en gardant dans les deux cas les doigts écartés, symboliquement "l'esprit est dans le brouillard".



Malgré l'apparence de sa simplicité, cette configuration se conjugue avec une multitude de paramètres qui souligne la grande richesse lexicale de la langue des signes, et bien entendu la nécessité de bien discerner les moindres variantes dans la production du signe pour éviter tout "malentendu". ♦

* anciennement Professeur formateur au CNEFEI.

Interprète expert auprès des tribunaux, Chargée de cours à l'ESIT, Paris III

* La tropie ou torsion de la main est indissociable de la configuration de la main. Les tropies sont au nombre de trois : pronation ou face dorsale, supination ou face interne et plan sagittal soit le côté de la main.

** Illustration d'après "Les gestes vérités" de Françoise Sulger, éditions Sand, 1986

*** Illustration d'après "La langue des signes. Dictionnaire bilingue élémentaire", IVT, 1986